

P.I.P.I

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION



# LES AMIS DE PANAÏT ISTRATI

... dans cette nuit de la vie, l'art est notre seule lumière... P.I.

DANS CE NUMÉRO

# 20

DÉCEMBRE 1989

- \* EDITORIAL  
par C.GOLFETTO
- \* COMPTE RENDU DU C.A
- \* HOMMAGE A  
MARCEL MARTINET :  
- BIOGRAPHIE  
par R.BOSSIÈRE  
- "MARCEL MARTINET  
ET PANAIÏT ISTRATI"  
par D.LERAULT  
- "HOMMAGE DU BERGER  
A MARCEL MARTINET"  
par P.MELET  
- MARTINET POÈTE :  
"MEDITERRANEE"  
"UNE FEUILLE DE HETRE"  
"SANG DES MORTS"
- \* A LIRE
- \* L'HOMMAGE A  
THERESE ROMERO  
de P.ACCARD
- \* BON ANNIVERSAIRE,  
TALEX ! :  
"LE MORDU"  
par M.CO GALNICEANU

## ROUMANIE:

*vers l'autre flamme!*

*"Nous chasserons  
les pharisiens de l'église chrétienne  
et les fous de la maison communiste.  
Nous accepterons la vie dure  
et le martyre..."*

Panaït ISTRATI

(lettre à François MAURIAC - Pâques 1933)

Après la Hongrie, l'URRS, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la RDA, le soulèvement du peuple roumain contre la dictature népotique du régime Ceausescu parachève le vaste mouvement d'aspiration à la liberté qui aura bouleversé la carte politique de l'Europe en cette année du Bicentenaire de la Révolution française. Cette nouvelle flamme venue des Balkans - flamme de feu et de sang, de passion et de douleur - est portée par tout un peuple dont le rêve est enfin accompli.

Un rêve de Noël dont l'accouchement dramatique est l'oeuvre de ce "Sahara humain" dont Panaït Istrati était issu et où il a puisé sa sève créatrice. Que cette lumière de la liberté retrouvée illumine cette nuit noire, ces cauchemars quotidiens qui s'étaient abattus, depuis des lustres, sur la terre de Roumanie...

Que vive l'autre flamme venue de Roumanie !

*Christ'ay GOLFETTO  
Valence, le 27-12-89*

CAHIERS PANAIÏT ISTRATI



LA  
CROISADE  
DU  
ROUMANISME:  
politiques 1934-1935

1989

6

## SOLIDARITE - ROUMANIE

Les élèves du "lycée Panaït Istrati" à Braïla manquent de tout : livres, crayons, papier ... Tout ce dont ils ont besoin pour apprendre, relever demain les défis posés à leur pays... Et aujourd'hui, tout simplement, s'exprimer, comme ils en ont, enfin, le droit.

Jusqu'à la fin janvier, les services postaux achèment gratuitement les colis vers la Roumanie : profitons-en !

Vous tous qui souhaitez manifester à ces jeunes votre affectueux soutien, ouvrez grand votre coeur... et votre porte-monnaie !

MERCI  
Pour le bureau,

*Foufelle.*

Envoyez vos chèques à l'ordre de l'Association à :  
Dominique FOUFELLE 175, av. Victor Hugo 92140 CLAMART  
Notre ami roumain Ion STANICA se charge d'établir la liste des achats, que nous effectuerons ensemble. Vous pouvez aussi nous faire parvenir des livres - notamment des "classiques" français dont les jeunes roumains sont friands.



## ■ LA VIE DE L'ASSOCIATION

# COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PARIS, le 25 novembre 1989,

### Etaient présents

Membres du C.A : Pierre ACCARD, Dominique FOUFELLE, Georges GODEBERT, Christian GOLFETTO, Jean HORMIERE, Robert JOSPIN, Ion STANICA.

Membres de l'Association : Laurence AVINEN, Simone EYMARD, Mircea IORGULESCU, Christian LAVOIS, Daniel LERAULT, Daniel-Claude POYET.

Etaient excusés : Mychèle CHAZAUT, Frédérique LEFEVRE, Thérèse PLANTIER.

### BILAN FINANCIER

L'arrêté des comptes du 14 novembre 1989 révèle un bilan financier positif, assurant le financement du Cahier N°7. Pour le Cahier N°8, une subvention de 45000 Fr a été demandée au Centre National des Lettres.

Le bilan financier du Colloque de Valence est également positif, grâce aux diverses subventions obtenues (Ville de Valence, Conseil Général de la Drôme, Education Nationale) et la participation des membres de l'Association.

### BULLETINS ET CAHIERS

Le Cahier N°7, qui sera tiré à 1100 exemplaires, comprendra les Actes du Colloque de Valence; 43 lettres inédites de Victor Serge à Panaït Istrati; 18 lettres de Boris Souvarine à Panaït Istrati et 6 lettres de Magdeleine Paz; la reproduction d'un N° spécial du Crapouillot paru en 1938 sur le thème de l'Anarchie; enfin, le texte de Boris Souvarine intitulé : "Panaït Istrati et le communisme".

Le Cahier N°8 sera consacré aux correspondances initialement prévues au N°7. Le Cahier N°9 sera consacré à l'activité de Panaït Istrati dans la presse ouvrière roumaine et française; et le Cahier N°10 rassemblera des récits autobiographiques (L'Evadé d'Outre-Rhin, Les Frères pauvres, Père Poppa) ainsi que des manuscrits autographes (Oncle Anghel, Cosma, Sotir). Par ailleurs, la Correspondance Panaït Istrati - Romain Rolland qui constituait le Cahier N°2-3-4 va être éditée en Suisse.

Elle sera diffusée en France par la SEDES et à Lausanne par la SNL (Société Nationale de Librairie).

Après Frédéric Lefèvre, Mihai Eminescu, Marcel Mermoz et Marcel Martinet, les prochains Bulletins seront consacrés à Louis Guillaume, puis à Henry Poulaille. Si vous souhaitez participer à l'élaboration de ces Bulletins, vos suggestions, documents et témoignages seront accueillis avec joie.

### RENOUVELLEMENT DU C.A

Il a été proposé d'agrandir le C.A avec l'entrée de deux nouveaux membres : Laurence AVINEN et Christian LAVOIS; et d'appliquer les permutations suivantes :  
- Dominique FOUFELLE remplace Jean HORMIERE à la vice-présidence (J.Hormière restant membre du C.A);  
- Laurence AVINEN remplace Dominique FOUFELLE au poste de secrétaire.

### QUESTIONS DIVERSES

Christian GOLFETTO a proposé une révision du prix de l'adhésion qui passerait ainsi à 150 Fr.

Nous invitons tous les membres de l'Association à régler leur cotisation s'ils ne l'ont déjà fait.

\*

Attention ! Changement d'adresse :

Christian GOLFETTO  
B.P 811  
26008 VALENCE



### LA PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE

à laquelle vous êtes tous cordialement invités!

se tiendra à PARIS le 17 mars 1990 à 14H30

au restaurant LE TAHAR 164, bld de Grenelle 75015 PARIS

où une salle nous sera réservée.



# Marcel Martinet

22 AOUT 1887 \* 18 FEVRIER 1944

## BIOGRAPHIE

PAR  
ROGER  
BOSSIERE



**M**arcel Martinet est né le 22 août 1887 à Dijon. Il est décédé à Saumur le 18 février 1944.

Très jeune il s'intéresse à la poésie et en même temps se pose des questions sur la mission de l'art dans la société nouvelle.

Dans le dictionnaire Maitron, Jean Prugnot dit de lui : "L'intime conviction que la rénovation en profondeur dans les lettres et les arts était inséparable de celle de la société elle-même, devait infléchir d'une manière décisive le cours de sa vie : le militant perçait sous le poète".

Il est vite attiré par le syndicalisme.

Son premier recueil de vers "Le jeune homme et la vie" est publié en 1911.

Il collabore à "L'Effort libre" de Jean Richard Bloch. Il y publie en 1913 un long texte "L'Art prolétarien".

Il fréquente le groupe qui publie "La Vie Ouvrière", Monatte, Rosmer...

Martinet avait obtenu un poste de rédacteur à l'Hôtel de Ville de Paris. Il y rencontra Louis Pergaud, l'auteur de "La guerre des boutons", son voisin de bureau. Quand la guerre éclate, il est réformé, ce qui lui permet de rester à Paris.

La guerre de 1914 est pour lui un choc terrible. Il écrit, jour après jour, une série de poèmes où il dénonce le massacre des travailleurs les uns contre les autres, l'abandon de l'Internationalisme ouvrier. Ces poèmes réunis dans un recueil "Les temps Maudits", furent imprimés en Suisse en 1917.

Dès les premiers jours de la guerre il retrouve Monatte et Rosmer et participe activement aux actions de ce petit groupe contre la guerre. Il prend parti pour "la première réunion générale des socialistes internationaux depuis le commencement de la guerre" à Zimmerwald en septembre 1915. Des représentants venant de divers pays d'Europe (des Français et des Allemands entre autres) y dénoncent les responsables capitalistes de la guerre, et appellent à "l'action du prolétariat pour la paix".

Il salue avec espoir la révolution russe.

Il adhère au "Comité pour l'adhésion à la 3<sup>e</sup> Internationale" et est au côté de Monatte qui fait reparaitre "La Vie Ouvrière" en 1919.

Au début de 1921, avec d'autres camarades, il fonde "Les Cahiers du Travail". Douze fascicules parurent, dont "Les lettres de la prison" de Rosa Luxembourg, "Réflexions sur l'avenir syndical" de Monatte.

En 1921, à la demande d'Amédée Dubois, il devient directeur littéraire de "l'Humanité". "Ses chroniques littéraires étaient d'une rare qualité intellectuelle et éducative. Au cours de ces années Martinet et ses amis défendirent la Révolution russe menacée de l'intérieur comme de l'extérieur", nous dit Jean Prugnot.

Marcel Martinet cessa de collaborer à "l'Humanité" en 1924 à la fois pour raisons de santé, et pour raisons politiques. Il souffrait d'un diabète très grave qui nécessitera des soins constants jusqu'à la fin de son existence.

C'est une semi-retraite qui commence pour lui.

En 1934 il fait paraître un recueil de poèmes "Les Chants du Passager". →



## BIOGRAPHIE (SUITE)

Il avait approuvé la création de "La Révolution Proletarienne" en 1925 par Monatte, Chambelland, etc. Il se déclarait "syndicaliste communiste".

En 1933, il prit la défense de Victor Serge victime de la répression stalinienne. Il publie une brochure "Où va la Révolution russe ? L'affaire Victor Serge".

Il dénonça les crimes du colonialisme français en Indochine.

En février 1934 il signa un appel à l'unité d'action contre la menace fasciste. Cet appel fut suivi en mars 34 par la fondation du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes avec Alain, Langevin, et Paul Rivet.

En 1935, il publie à la Librairie du Travail "Culture Proletarienne". C'est le recueil d'un certain nombre d'articles qui avaient été publiés surtout dans "l'Humanité" au début des années 20. Ce recueil est précédé d'une substantielle introduction : "Le prolétariat et sa culture". "Culture Proletarienne" a été réédité en 1976 par Maspéro.

Quand la guerre éclate en 1939 il est désespéré. Mais il reste et restera pacifiste et internationaliste. Il ne pouvait approuver les aspects chauvins, anti-allemands, de la résistance. Dans cette période certains pacifistes devinrent collaborateurs sous prétexte de réconciliation franco-allemande. Ce ne fut pas le cas de Martinet. Ainsi que l'a dit Jeanne Alexandre : "Il ressentait avec douleur l'occupation. Il n'a jamais pensé qu'un pacte fût possible avec un ordre inhumain."

Pendant cette guerre, il écrivit son dernier roman "Le solitaire" qui fut publié en 1946 après sa mort.

R.B

## FRAGMENTS

Extrait d'une lettre à Romain Rolland, datée du 29 juillet 1933 :

*"Mon cher ami,  
Je vous ferai parvenir dans quelques jours un numéro de la Grande Revue contenant un article sur "l'Affaire Serge". Il m'a paru que l'on ne pouvait plus maintenant se taire et que, si l'on parlait, il fallait tout dire. C'est ce que j'ai fait, aussi largement que je l'ai pu, et du seul point de vue qui me paraisse honnête : du point de vue révolutionnaire (je ne sais d'ailleurs guère me placer à un autre.) Naturellement je ne m'attends pas à ce que vous approuviez aujourd'hui ces pages. Mais je crois, oui je crois que vous m'y reconnaîtrez et que vous sentirez que j'étais l'un des rares hommes qui pouvaient les écrire et que, le pouvant, je devais le faire. Et je dois aussi vous les communiquer. (...)*

\*  
Extraits de "Le Solitaire", le dernier roman de Martinet, paru en 1946 :

*(...) "Par un paradoxe apparent, je sentais, avec de plus en plus de certitude que, pour conserver ma chance de servir peut-être les hommes, il fallait demeurer dans ma solitude : puisque mon destin était ce qu'il était, je n'avais pas la capacité, je n'avais pas le droit de me mêler aux "offensés sociaux" dont mon destin, justement, me permettait de comprendre et de ne pas accepter la détresse, je n'avais pas le droit de faire semblant d'être l'un d'eux." (...)*

*(...) "Les révolutionnaires de profession, il paraît que cette race existe, ne feront pas mal de se demander ce que peut devenir la cause qu'ils croient continuer à servir, quand ils la servent avec des mains sales." (...)*



# PANAÏT ISTRATI et MARCEL MARTINET

PAR  
DANIEL  
LERAULT

(...) Leurs relations débutent plutôt mal. Istrati est mis en rapport avec Martinet par R.Rolland et F.Desprès, dès le mois de mars 1921. Martinet, directeur littéraire de l'"Humanité", publiera dans le quotidien communiste "Nicolai Tziganou", avec, hélas, de fâcheuses coquilles qui mécontenteront Istrati. Peu pressé de renouveler l'expérience, Istrati se réfugie dans le silence.

(...) Martinet travaillera aux éditions Rieder. A la suite de J.R Bloch, en 1927, il aura l'occasion de réviser le manuscrit de "Nerrantsoula".

(...) Istrati regrette que J.R Bloch ne corrige plus ses manuscrits. Par la suite, les choses étant mises au point entre lui et Martinet, il s'accommodera des corrections que celui-ci fera dans "La Maison Thüringer" et dans "Le Bureau de placement".

Quelques mois après son retour d'URSS, Istrati, toujours indécis quant à l'opportunité de publier "Vers l'autre flamme", reprend contact avec Martinet à propos de l'affaire Ghezzi.

(...) Nous connaissons, par une lettre à J.R Bloch, l'opinion de M.Martinet sur le "pétard" Istrati : "... Que te dire de cela ? D'abord qu'à nous, qui n'avons pas un contact direct, il est bien difficile d'affirmer, blanc ou noir, sans risquer de nuire à hue et à dia. Pas commode d'ailleurs, non plus, à ceux qui y sont allés. Mais ils peuvent mieux prendre leur responsabilité. Ensuite que l'Humanité a dépassé ici sa propre abjection et qu'en tout état de cause on ne pouvait faire de réserves sur le papier d'Istrati qu'après avoir commencé par qualifier honnêtement l'ignominie de l'H. Après, après, c'est tout le cas et le complexe Istrati. Les réserves du dernier N° de Monde on peut aussi les considérer. Mais voilà belle lurette que nous savons tout cela. Acceptons-nous Istrati, oui ou non ? Voilà la question. Et puis : il a peut-être été imprudent. Mais, se taisant, serait-il honnête ? (et, ici, cela le dépasse, de beaucoup. C'est toute notre attitude envers la Russie - et même envers n'importe quoi désormais). Monatte m'a dit samedi que pour lui il n'hésitait pas; il ne fait pas la fine bouche et approuve tout l'article."

Aussi, regrettant sans doute ses façons maladroites de s'exprimer sur les questions politiques, Marcel Martinet, puisqu'il est d'accord sur le fond du problème, ne sera pas de ceux qui tireront à boulets rouges sur Istrati.

(...) L'un comme l'autre furent sauvés du désespoir par R.Rolland, l'un comme l'autre furent vaincus et solitaires - victimes de la conspiration du silence qui les privera pendant longtemps de leur public populaire - l'un comme l'autre verront leur amitié avec R.Rolland brisée - pour des raisons personnelles et aussi politiques - l'un comme l'autre se réconcilieront avec Rolland, dans un ultime effort de compréhension réciproque - quelques mois seulement avant leur mort - mais l'abcès crevé ne se refermera jamais.

La maladie, de rudes épreuves, des divergences de vue au sein même des révolutionnaires, ont finalement réuni P.Istrati et M.Martinet, deux hommes méfiants au début à l'égard l'un de l'autre, dans une amitié discrète mais fidèle, réconfortante pour le conteur roumain dans ses dernières années, Martinet étant des rares amis et un des seuls écrivains français de "gauche" à avoir gardé, pour l'homme et ses idées, estime et compréhension.

D-L

Extraits de la communication de Daniel Lerault au Colloque International Panaït Istrati en 1980; reproduite dans la publication des Actes du Colloque Marcel Martinet (Dijon 1981) et publiée par les Editions Plein Chant (1983).



Paris, le 17 mars 1933

*Cher Panaït, mon vieux compagnon,*

*Guéhenno me dit que tu es plus mal. Je sais que tu souffres durement et de toutes façons, depuis longtemps. Nous ne sommes plus en correspondance directe, depuis la dernière fois où nous nous sommes rencontrés à Paris, mais tu dois savoir que je n'ai cessé de penser à toi comme à un homme fidèle, comme à un camarade et à un ami, et de le dire.*

*Souviens-toi du premier article que, je crois, tu as publié en France : dans l'"Huma", voilà bien des années.*

*Depuis je t'ai regardé grandir, faire des sottises et de grandes choses, sans encombrer ta route, mais gardant confiance en toi, et cette confiance, je la garde toujours.*

*J'ai essayé quand je l'ai pu, de mon coin, de la manifester, de la "Maison Th.", revoyant ton texte (en le respectant au maximum) au "Bureau de Placement". Et je continuerai en toute occasion.*

*Pour l'instant, j'ai seulement voulu te dire que je pensais fortement à toi, à ton combat contre le mal, contre tous les maux qui nous assiègent également.*

*Ton vieux*

*Marcel Martinet.*



# HOMMAGE DU BERGER A

## MARCEL MARTINET

PAR  
PIERRE  
MELET

Que le Bulletin des Amis de Panaït Istrati se propose de consacrer quelques pages pour évoquer la belle figure de Marcel Martinet devait me propulser dans le temps et d'un seul coup quelques soixante années en arrière, me rappelant cette période riche et si féconde de ma jeunesse, si pleine de bonne volonté, si riche de ferveur et de chaleur humaine, au point que j'en ressentis sur le moment une grande joie, et si salutaire. Messenger lucide et généreux d'une humanité embourbée, en plein délire, ayant perdu usage et raison, ne devait-il pas me marquer à jamais ?

C'était l'entre deux guerres. Je m'étais, tôt, passionné pour "Au-dessus de la mêlée" de Romain Rolland, cet auteur d'exception qui sut si bien sacrifier Beethoven et Tolstoï, au fil de ses commentaires douloureux et si émouvants sur celle qui devait être la "der des ders"; je tentais à ma manière, de m'arracher à ce borborygme en m'essayant à prendre de la hauteur, confronté à un monde qui se révélait si désespérément décevant et cruel, en quête de celui des rêves où l'homme apaisé, ayant retrouvé son équilibre, se révélerait compréhensif, bon, fraternel, tant l'espoir fait vivre et redonne de ferveur à nos plus belles et généreuses certitudes.

C'est dans ce temps-là que, révélé par quelque publication d'avant-garde, je faisais la découverte de Marcel Martinet avec la lecture de son recueil "Les Temps Maudits" paru en Suisse, à Genève dès 1917, la censure française s'étant opposée à sa publication. Ne devait-il pas déclarer alors : "Je demande asile à la Suisse pour cette voix d'homme, ce cri de douleur" ? Il faudra attendre quelque temps, à l'issue de la fin du cauchemar, pour voir ce recueil édité en France. C'est donc avec l'un de ces exemplaires fraîchement sortis de l'imprimerie pour l'éditeur Paul Ollendorf à Paris que je fis la connaissance de Marcel Martinet; un exemplaire reprenant l'édition originale, avec en plus huit poèmes nouveaux.

Alors que dans vos Congrès, vous vous serriez la main camarades, j'entends encore cette voix d'homme accablé et son implacable cri de détresse et de révolte :

" Travaille, travailleur  
Fondeur du Creusot, devant toi  
Il y a un fondeur d'Essen  
Tue-le  
Mineur de Saxe, devant toi  
Il y a un mineur de Lens  
Tue-le  
Docker du Havre, devant toi  
Il y a un docker de Brême  
Tue et tue, tue-le, tuez-vous  
Travaille, travailleur. "

Je serai l'un des plus fervents lecteurs de "Culture prolétarienne" où il ébauche les grandes lignes de ce que doit être une culture venue du Peuple et pour le peuple. J'en témoignerai au cours d'une étude que j'y consacrai à l'époque dans les colonnes du bulletin mensuel du Syndicat National des Instituteurs de Loire-Atlantique.

Ce sera seulement en novembre 1939, en des temps redevenus tragiques qu'il m'advient de le rencontrer. Nous étions en guerre, une guerre qui n'était encore que la drôle de guerre ! C'était à l'issue d'une réunion à laquelle, Blanche et moi, avions participé à Saumur. Le docteur Boissin, maire et conseiller général socialiste de Longué (Maine et Loire), au courant de la sympathie que nous manifestions à l'égard de Marcel Martinet, qui était son ami et qu'il assistait dans son traitement du diabète, nous ayant proposé de lui rendre visite dans l'après-midi, nous avons accepté de tout coeur sans la moindre hésitation. Ce qui allait faire diversion à la monotonie et à la dureté des temps.

En ce jour de novembre 1939, nous nous trouvions donc rassemblés à quelques-uns, chez lui, dans les environs de Saumur. L'ambiance n'était guère à la joie avec le cliquetis de ces armées rassemblées sur le pied de guerre tout au long de la frontière. On ne pouvait que redouter le pire. L'Histoire est là pour nous dire ce qu'il en advint et nous éclairer à nouveau sur les pires souffrances accumulées pour une humanité écartelée et martyrisée.

Je garde de ce jour le souvenir de ses yeux clairs et de ce beau visage digne, calme et mesuré de celui qui malgré tout ne parvenait pas à se résigner, à désespérer de l'homme et de son avenir.

J'emporterai de Saumur son dernier recueil "Une feuille de hêtre" qui venait tout juste d'être publié, dédié de sa main pour marquer cette rencontre insolite et mélancolique au possible qui pour moi, pour Blanche, sera la première et la dernière. Ne devait-il pas décider peu après ?

Que ces quelques lignes jetées hâtivement sur le papier soient pour toi Marcel Martinet le témoignage de ma confiance et le gage de mon amitié.

P.M



# Martinet Poète

**E**n poétique comme en politique, M. Martinet a une position contre le courant. Si l'on excepte son premier recueil "Le jeune homme et la vie", au lyrisme intimiste et à l'écriture traditionnelle, c'est, avec "Les temps maudits" que son langage simple et direct s'amplifie - le vers, libre ou classique, indépendant de tout système ou codification, suit le rythme profond de l'écrivain dont la place est au sein de l'ordre universel. Solitaire, marginal, sa poésie est souvent grandiose, moderne même, non à l'instar de celle des surréalistes, mais parce qu'elle est nourrie intensément de ses émotions et dans le devenir de son temps, elle est finalement créatrice de formes.

Daniel LERAULT

## bibliographie

On peut se procurer :

- \* En collection de poche :
  - "Culture prolétarienne" (Petite collection Maspéro)
  - "Les temps maudits" et "La Nuit" (Ed. 10/18)
- \* Aux Editions Plein Chant (Bassac, 16120 Chateaufort sur Charente) :
  - "Actes du Colloque de Dijon" 13 novembre 1981
  - "Chants du Passager", suivi de "Une feuille de Hêtre"
  - "Correspondance M. Martinet / Ludovic Massé"
  - "Hommes"
  - "Plein Chant" N°26 consacré à Marcel Martinet

On peut aussi s'adresser aux :  
AMIS DE MARCEL MARTINET  
Madame PAUPY-MARTINET  
Chemin des Meuniers  
63870 ORCINES  
L'Association a édité cinq bulletins de 1971 à 1978.

## MEDITERRANEE

*Pays méditerranéen,  
Terre de la beauté et terre du désir,  
Tes îles, tes presque îles,  
La fête des couleurs et des lignes  
( heureuses  
Tes bois de pins sculptés sur le ciel  
( bleu marin,  
O chaleur des parfums, ô parfaite  
( lumière,*

*Terre de volupté !  
Ailleurs, en d'autres pays d'hommes,  
Les secrets des amours et des peines  
Sous la terre des champs et la pierre  
( des villes  
Sont humiliés, voilés, cachés.  
O terre sans secrets, chair nue, âme  
( brûlante,  
Terre de volupté, terre d'un seul  
( secret !*

*Il faut jouir de toi, sol du néant  
( tragique,  
Et de ta beauté qui consume  
Les plénitudes sensuelles  
Et les tendres rêves du coeur  
Montent les mots affreux et plus  
( intarissables  
Que les plus amers flots des vastes  
( mers physiques :  
"Tu seras mort demain" dit à l'homme  
( la terre.  
"Homme seul dans la vie et plus seul  
( dans la mort  
Tu seras mort demain et moi je serai  
( belle".*

*Seul, seul. Et demain la mort.  
- Mais j'ai bu votre force sombre,  
( ô flots amers,  
Et je suis fort de vous. Je suis plus  
( fort que vous,  
Car j'accepte et je domine  
La beauté et le désir,  
La volupté et la mort.*

*- O musique des mondes, impassible  
( harmonie,  
Grâce dont s'éclairaient les nuits  
( athéniennes -  
Entre les pins noirs la lune  
Argente les plis de la mer  
Et dans un coin d'ombre  
Chante une cigale  
Sur un olivier...*

Tiré de "Les Chants du Passager".  
Paru dans "Europe" N°62  
15 février 1928



## Sang des morts

Sang des morts, jeunes chairs, chairs pourries,  
Il y aura de belles fleurs cette année,  
Le matin sur la Seine et frais comme le jardin  
Et voici le printemps et la grande lumière  
qui déjà se déploie sous le branle léger.

Les bourgeois ont ~~peur~~ <sup>rosir</sup> à la pointe du bras,  
que le ciel sera pur ! que les fleurs seront roses !  
O prés, O prairies, fleurs, soleil levant,  
O jeunesse du monde, O douce joie de vivre !

Comme ~~vous~~ <sup>vous</sup> allez ~~peindre~~ <sup>peindre</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> sans des jeunes morts,  
sur le ~~noir~~ <sup>noir</sup> ~~visage~~ <sup>visage</sup> ~~d'attente~~ <sup>d'attente</sup> ~~vous~~ <sup>vous</sup> levez !  
O sang des morts, sang des morts, O chairs décomposées,  
O fumier, que d'amour, que d'éclair, que de charme !



A la fraternité humaine  
Crucifiée par les hommes  
Et vivante au-dessus de la mêlée,

A ROMAIN ROLLAND fidèle,

A l'Internationale des Travailleurs  
Déchirée, immortelle,

A nos Drapeaux rouges bafoués,

Ces cris désespérés  
Ces chants d'espoir quand même.



UNE feuille de hêtre  
— De mon passage sur la terre  
Je ne rapporterai rien d'autre,

Mais cette feuille, je te la donne,  
Rien d'autre, une feuille de hêtre,

Mais si tu peux apprendre un jour  
A la posséder à ton tour,  
Si elle t'enseigne à te conquérir,

Elle te suffira comme elle m'a suffi.

Tiré de "Une feuille de hêtre" - 1938

Marcel Martinet

# LES TEMPS MAUDITS



ÉDITION DE LA REVUE "DEMAIN"  
15, RUE MERLE D'AUBIGNÉ - GENÈVE



## A LIRE

### ★ Sanda GEBLESCO

La thèse de doctorat de III<sup>e</sup> cycle  
"PANAIT ISTRATI ET LA METAPHORE  
PATERNELLE"

est désormais disponible en une version  
remaniée, accessible à un plus large  
public.

Editions ECONOMICA ANTHROPOS

### ★ Monique JUTRIN

"BENJAMIN FONDANE -  
ou LE PERIPLE D'ULYSSE"

Editions NIZET

Benjamin Fondane est aussi un écrivain roumain  
qui a écrit en français.

### ★ Gérard LEMAIRE

"MIKHAIL, UN VAGABOND RUSSE -  
LES ANNEES D'APPRENTISSAGE DE P.I."

Editions SPIRALI de Milan

"A partir des textes, retrouver non pas  
l'imaginaire de l'écrivain, mais le passé  
réel qui a inspiré l'oeuvre, au plus près.

Nous savons trop peu de choses de ce que  
vécut l'homme-Istrati de 1898 à 1909.

La rencontre M.Kasanski, dans cette période,  
en fut l'évènement le plus révélateur. Il  
retentira dans les Récits avec puissance  
écholalique qui devrait permettre d'en saisir  
toute l'importance dans la genèse et la  
réalisation même de l'oeuvre." G.L

Et dans la revue LA CIFRA de Milan,  
deux articles :

\* "LE MYSTERE MANQUE DE CLEFS"

(réflexions sur le Mikhaïl de P. Istrati)

\* "LE FLOU DES DATATIONS DANS LES  
RECITS AUTOBIOGRAPHIQUES DE P.ISTRATI"  
LA CIFRA N°3 - été 1989

### ★ L'ASSOCIATION DES AMIS D'HENRY POULAILLE

publie un numéro double

N°2-3 des CAHIERS HENRY POULAILLE

consacré exclusivement au cinéma, ce  
"7<sup>e</sup> art" pour lequel l'écrivain s'est  
battu à la fin des années 20.

Association des Amis d'Henry Poulaille  
85, rue de Reuilly  
75012 PARIS

### ★ A PARAÎTRE en 1990

LA CORRESPONDANCE PANAIT ISTRATI  
- ROMAIN ROLLAND

Edition traduite et annotée par

Alexandre TALEX

Editions MINERVA

## errata

Nous prions Henriette SARTO  
de bien vouloir nous pardonner  
pour la malencontreuse coquille  
dont son nom a été la victime.  
Nous lui renouvelons toute  
notre gratitude pour son don.

## Mermoz (SUITE)

### VIEUX METIERS DE PARIS

Boulangier, Mermoz ? Plutôt "mélangeur de farines". A cette époque, vers 1930, deux "bandes" se disputaient les boulangeries de Paris, les Alsaciens et les Savoyards. Au sous-sol, dans un local clos, le mélangeur, en caleçon (tout au plus), pelle de bois à la main, mélangeait des farines de blutages différents, selon l'utilisation en panification, en pâtisserie, ou en toute qualité désirée. Ainsi, passait du noir au blanc la tradition du petit Savoyard... Mermoz. P.A

## Bulletin d'Adhésion 1990

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tel : \_\_\_\_\_

Ci-joint ma cotisation 1990 :

Membre actif : 150F

Membre bienfaiteur : 200F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati". CCP LYON 1342 04X  
à adresser à Christian GOLFETTO, BP 811 26008 VALENCE



## BON ANNIVERSAIRE !

à Madame Margareta ISTRATI  
et à Alexandre TALEX

Puisque les pensées traversent les frontières, que les nôtres leur témoignent de notre chaleureuse et fidèle amitié !

A Alexandre Talex pour ses 80 ans

### le "mordu"

Vers sa cellule de bénédictin  
Passe le frère Alexandre;  
Humblement il touche  
La braise des manuscrits;  
Il traduit, écrit, efface,  
Écrit, traduit encore.

A sa droite - son ange gardien;  
A sa gauche, près de son cœur,  
- Panaït, son frère prodige.

Les horloges  
Sonnent le temps sur les choses  
Et l'homme  
Qui, fidèle,  
Mord la même pensée :  
La Vérité sur Panaït,  
Celui qu'on a monté  
Sur la croix de la Liberté et de l'Amour.

Ami pur,  
Ermite laborieux,  
Le frère Alexandre  
S'adonne à son labeur  
Dans sa cellule secrète.

Il écrit comme s'il peignait à nouveau  
Un ciel aux arbres et aux oiseaux chanteurs.  
Sa main - main de sage  
Qui sacre tout  
En mettant son cachet immortel.

A genoux, mon fils baise sa main droite.  
Et nous, à ses côtés,  
Lui souhaitons  
Longue vie et bon travail.

Sur sa table, aujourd'hui,  
La fleur violacée  
Des chardons arrachée au Baragan  
Chante  
La passion de Cosma et celle de Kyra  
La passion de Minnka et celle de Panaït  
Pour l'éternité.

Maria COGALNICEANU

(traduction : Liliana SOMFALEAN)

## LA MULTI ANI !

A tous nos Amis de par le Monde.  
Que 1990 voit fleurir tous nos espoirs !

## hommage

Elle ne dira plus ce que Nice fut à Istrati, des jours de pire débîne aux jours glorieux, du "port d'attache" aux cent amarres à "l'escale heureuse" aux cent amis :

THÉRÈSE ROMANO n'est plus.

Conseillère municipale, elle obtint en 1970 que l'on donnât le nom de Panaït Istrati à une rue de Nice. Professeur de Lettres classiques, elle avait affiché au-dessus de son bureau la phrase de Sophocle :

"Je suis venu à la lumière non pour partager la haine mais pour partager l'amour."

L'Ardenne, son pays natal, a recueilli ses cendres; ses amis garderont en partage son témoignage vivant.

P.A

## PUBLICATIONS

Livre du Centenaire . . . . . 115 F

Cahiers Panaït Istrati n°s 2, 3, 4 . . . . . 135 F  
(correspondance Panaït Istrati - Romain Rolland)

n° 5  
(correspondance P.I. - Adrien de Jong) . . . . . 135 F

n° 6 (à paraître) . . . . . 135 F

"Les Chardons du Baragan" . . . . . 50 F

Commandes et chèques à adresser à Christian Golfetto  
50 rue Baudelaire  
26000 VALENCE

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

ACCARD Pierre	HORMIÈRE Jean
CHAZAUT Michèle	JOSPIN Robert
DADOUN Roger	LEFEVRE Frédérique
FOUFELLE Dominique	NAZLOGLOU Catherine
GEBLESCO Elisabeth	PLANTIER Thérèse
GODEBERT Georges	STANICA Ion
GOLFETTO Christian	

## BUREAU

Président : GOLFETTO Christian  
Vice-président : HORMIÈRE Jean  
Secrétaire : FOUFELLE Dominique  
Trésorière : CHAZAUT Michèle

Êtes-vous à jour de vos cotisations?  
Elles sont le garant de notre indépendance.

## PAIEMENT DES COTISATIONS

Cotisation 1988 . . . . . 130 F  
Membre Bienfaiteur . . . . . 200 F  
CCP LYON n° 1.342.04 X  
Les Amis de P.I.

## Trésorière

Michèle Chazaut  
1, rue Eugène-Chavant  
26500 BOURG-LÈS-VALENCE